



**CONSEIL GÉNÉRAL PLÉNIER  
AUTEUIL : 1<sup>er</sup>-20 FÉVRIER 2020**



**Discernement, Communion, Périphéries  
Appels, promesses et défis  
Un cheminement vers l'avenir**

**« C'est une folie que de ne pas être ce que l'on est [Religieuses de l'Assomption] avec le plus de plénitude possible. » Sainte Marie Eugénie**

**MESSAGE D'OUVERTURE**

Très chères Sœurs,

C'est notre premier CGP après le Chapitre Général de 2018, et je m'adresse à vous avec une immense joie en ce jour prometteur où nous commençons à cheminer ensemble afin de renforcer nos liens, relire nos expériences et rêver ensemble l'avenir.

Un des fruits du discernement du Chapitre Général de 2018 a été la naissance de notre communauté générale. Je veux saisir l'opportunité pour remercier la congrégation pour le don de mon conseil. Nous aimons être ensemble, prier ensemble, réfléchir et discerner ensemble. C'est en effet une bénédiction, un don spécial de Dieu pour moi et pour la Congrégation. Cela ne signifie pas que nous n'avons aucune difficulté ; nous avons nos propres fragilités. En fait, nous sommes très différentes les unes des autres : différentes en raison de nos rythmes, nos talents, nos tempéraments, nos goûts et nos aversions, mais ce qui nous aide à rester unies, c'est la bienveillance, l'estime et le respect réciproques du rôle de chacune, la générosité pour donner le meilleur de nous-mêmes au service de la Congrégation et la conviction que nous sommes là parce que nous sommes choisies par Dieu. Cette expérience de communion est une source de grâce pour moi. Je remercie aussi notre communauté-soeur, la communauté d'Auteuil, qui se met au service de la Congrégation et qui est une inspiration et une force pour notre communauté générale.

Pour ma part, j'ai beaucoup appris au cours de ces derniers dix-huit mois. J'ai découvert la Congrégation de l'intérieur – depuis son centre jusqu'aux provinces/région et vice-versa. J'ai appris beaucoup de choses grâce à mon Conseil, au partage avec les sœurs, les économes et les provinciales, et grâce aux visites canoniques, aux célébrations, aux équipes, aux commissions et à nos échanges mutuels. Nous sommes un groupe de femmes joyeuses et engagées, connues pour leur hospitalité simple, leurs relations fraternelles et leur mission d'éducation formatrice, formelle et informelle. Malgré quelques difficultés dans certains lieux, il y a, en général, une affection et une estime réciproques entre les sœurs et avec nos partenaires dans la mission, qu'ils soient laïcs, religieux ou membres du clergé. Des thèmes tels que l'accompagnement des sœurs, l'expérience interculturelle, les bonnes relations interpersonnelles, la pastorale des vocations, la formation à tous

les niveaux, le leadership et ses défis et une plus grande collaboration avec les laïcs, occupent une place importante dans nos conversations.

Nous vivons dans un monde qui change rapidement et dans un contexte multiculturel et multi-religieux en pleine évolution. Nous expérimentons les tensions entre la globalisation et l'enracinement local, l'internationalité et l'inculturation, la culture sécularisée et le désir d'une spiritualité significative. Il semble que le monde actuel soit en crise et nous, religieuses, nous ne sommes pas au-dessus de ce phénomène général qui englobe notre vie quotidienne. Comment nous redéfinissons-nous et comment faisons-nous de notre présence au monde – notre identité et notre mission – une source de guérison dans un monde blessé, cassé et divisé ?

Le Chapitre Général 2018 a mis en évidence le discernement, la communion et les périphéries comme marques de notre identité ; il nous a invitées à « **revenir aux sources** » de notre héritage spirituel, afin de devenir pleinement religieuses de l'Assomption pour notre temps<sup>1</sup>. Nos expériences nous disent que ces appels portent en même temps des promesses et des défis. Nous avons fait des efforts délibérés pour faire du discernement une manière de vivre, pour que les bonnes relations interpersonnelles en communauté soient une priorité et pour qu'aller vers les périphéries devienne un impératif afin de répondre aux appels de notre temps. Vous devriez voir cela plus précisément dans les rapports de la communauté générale et des provinces.

Dans ce message d'ouverture, comme une de nos possibles réponses, je veux explorer et approfondir les mots de Sainte Marie Eugénie : « C'est une folie que de ne pas être ce que nous sommes [Religieuses de l'Assomption] avec le plus de plénitude possible ». Au cours de notre retraite annuelle avec Sainte Marie Eugénie, préparée et accompagnée par Sœur Clare Teresa, j'ai été touchée par la préoccupation exprimée par Marie Eugénie lorsqu'elle dit aux sœurs qui se préparaient à être éducatrices que **notre Congrégation cesserait d'exister le jour où nous abandonnerions les valeurs de l'Évangile et accepterions les valeurs de ce monde**<sup>2</sup>. De la même manière, le Pape François nous a récemment (le mois dernier) rappelé qu'il était bon de nous demander si nos pensées et nos idées venaient de Dieu ou de l'esprit du monde : « Quand vous ressentez quelque chose, quand vous avez envie de faire quelque chose, ou que vous avez une idée, un jugement sur quelque chose, demandez-vous : est-ce que ce que je ressens vient de l'Esprit de Dieu ou de l'esprit du monde ? »<sup>3</sup>

Nous n'avons pas abandonné les valeurs de Jésus et de l'Évangile ; mais j'ai parfois l'impression que petit en petit nous sommes de plus en plus absorbées par les valeurs, les attitudes et les choix de ce monde. Je suis aussi préoccupée de voir que parfois nous faisons les choses merveilleusement bien dans le domaine apostolique alors que nous ne pouvons pas vivre ensemble en communauté. Ou encore nous sommes très fidèles à la prière quotidienne, mais nous n'arrivons pas à être

---

<sup>1</sup> Cf. Document du Chapitre Général 2018, en particulier les pages 5-7, 9-10.

<sup>2</sup> "Tout ce que Sainte Thérèse souhaitait à ses soeurs pour le jour où elles abandonneraient la sainte pauvreté [où les murs du couvent s'écrouleraient], je le veux pour vous le jour où vous abandonnez les valeurs de Jésus et de l'Évangile au profit de celles du monde" : citation à partir des notes de Sr Clare Teresa, "Cette Eglise que tu ne connais pas" page 5 (cf. Mère Marie Eugénie, *Conseils sur l'Éducation*, n°1511, en 1842).

<sup>3</sup> <https://zenit.org> (JANUARY 07, 2020).

bienveillantes les unes envers les autres en communauté. Nous trouvons parfois notre confort dans la communauté et nous oublions que nous avons été appelées à un engagement sérieux après des personnes souffrantes de ce monde. Les smartphones sont devenus les compagnons permanents de certaines d'entre nous et nous n'aimons pas vivre une journée sans eux. Certaines d'entre nous sont tellement occupées que nous donnons un temps insuffisant à la communauté et même à la mission. Enfin certaines, tout en étant des religieuses pieuses ou prophétiques, ne sont pas nécessairement des « religieuses de l'Assomption ».

Si tel est le cas, qu'est-ce qui fait de nous des religieuses de l'Assomption ? Que signifie être une religieuse de l'Assomption aujourd'hui ? Dans ce contexte, j'aimerais parler d'une « **CULTURE ASSOMPTION** » ou d'une « **MANIERE D'ETRE ASSOMPTION** » qui, d'une certaine façon, transcende et en même temps, intègre les cultures individuelles. Cette culture se manifestera différemment ou prendra différents visages dans chaque Province. Alors que l'histoire de notre Congrégation évolue et se déploie à travers de nouvelles expressions en réponse aux défis actuels, nous sommes invitées à retourner aux sources, ce qui nous aidera à discerner les expressions créatives et significatives d'une manière d'être Assomption aujourd'hui.

Le charisme des RA est un don pour l'Eglise. Notre tâche est de rester profondément enracinées dans notre héritage Assomption et de rendre significatives et pertinentes notre présence, notre manière de vivre et notre mission<sup>4</sup>. La métaphore qui me vient à l'esprit est celle d'« **un cerf-volant et sa corde** ». Si nous pensons que la corde empêche le cerf-volant de voler plus haut, nous nous trompons. En vérité, la corde aide le cerf-volant à rester en hauteur et bien en place, au lieu d'être poussé par le vent dans différentes directions. Dans notre recherche de liberté et d'autonomie, nous cassons parfois la corde de la volonté de Dieu, telle qu'elle est exprimée dans notre **Règle de Vie**, nos mesures et décisions communes, ainsi que dans notre charisme et notre héritage. Nous oublions que plus nous sommes reliées avec force, plus nous pouvons voler haut. Fondamentalement, la liberté véritable est la possibilité d'être pleinement soi-même, en vérité avec sa nature et fidèle à son devoir. Je ne suis pas libre quand je fais tout ce que je veux et comme je le veux. Comme religieuse de l'Assomption, je suis libre quand je peux être pleinement religieuse de l'Assomption et vivre en plénitude la manière d'être Assomption, pour paraphraser les mots de Sainte Marie Eugénie. Ce qui nous asservit est ce qui nous éloigne de notre manière d'être Assomption, notre identité et notre mission RA. En outre, c'est l'héritage de Sainte Marie Eugénie qui nous lie ensemble au-delà des frontières de race, de classe, de couleur et de nationalité.

Quand je pense à la relation entre la communauté générale et les provinces/région, la métaphore qui vient à mon esprit est celle des « **miroirs et ombres** » [കണ്ണാടികളും നിഴലുകളും].<sup>5</sup> Les miroirs nous donneront toujours un reflet de ce que nous sommes vraiment et la vérité nous donnera une réelle

---

<sup>4</sup> Pour un débat approfondi, voir Rekha M Chennattu, "To Be Rooted and Relevant : A Call for a Paradigm Shift in the Life of Women Religious," *UISG Bulletin* 142 (2010) : 47-61; « Enracinée et Pertinente : Un Appel à Changer le Paradigme de la Vie Religieuse Féminine, » *Bulletin UISG* 142 (2010) : 46-61. Enraizadas y Pertinentes: Un Llamado a Cambiar el Paradigma de la Vida Religiosa Femenina," *Boletín UISG* 142 (2010): 46-60. Una Spiritualità Radicata e Attuale per un Cambiamento di Paradigma nella Vita Religiosa Femminile," *Bollettino UISG* 142 (2010): 47-61

<sup>5</sup> En malayalam (ma langue maternelle), le terme *nizhal* (നിഴൽ = ombre) est un terme neutre. En tant que métaphore, le mot "ombre" a ici un sens positif et symbolise un accompagnement bienveillant qui n'abandonne jamais.


liberté. Les ombres ne nous quitteront jamais et elles nous accompagneront toujours, quel que soit le lieu où la vie nous mène. Nous voulons être honnêtes, transparentes et directes dans nos réponses. Par ailleurs, nous avons essayé d'être plus proches de vous en vous accompagnant par notre affection, notre réflexion continuelle et nos prières, en cherchant à maintenir le bien-être des provinces/région ainsi que le bien commun de la congrégation. Oui, nous avons réalisé que la vérité est parfois blessante. Mais à long terme, cette blessure donne plus de vie et favorise davantage la croissance qu'un laisser-aller qui nous protège momentanément. Devenons donc « des miroirs de vérité et des ombres de lumière » les unes pour les autres.

Il nous faut poursuivre continuellement notre recherche de sens et de pertinence, ce qui implique non seulement une restructuration mais aussi un renouvellement constant. Il semble également impératif que notre esprit soit centré sur **l'intégration, l'inclusion, l'intégrité et la sainteté**. Au cours de ce cheminement, nous avons besoin de combiner la bienveillance et la fermeté, les centres et les périphéries, des espaces pour la créativité et des normes qui posent des limites. Cela ressemble à des contraires, mais ils sont complémentaires et nous permettent d'être plus équilibrées. J'ajouterais que j'espère que notre expérience contemplative nous conduise à une conversion personnelle et que notre vie de communauté nous pousse vers une mission prophétique. Ressaisissons-nous donc de notre riche héritage et appuyons-nous sur lui au moment où nous discernons et où nous nous approprions des expressions nouvelles et créatives de notre Manière d'Être Assomption ou de notre Culture Assomption pour notre temps.

J'espère que nos réflexions partagées, à la lumière des rapports de la communauté générale, des provinces, des commissions, des conférences sur la « Vie Consacrée » et les « Communautés Interculturelles » - sans oublier notre expérience d'immersion – nous aideront à cheminer ensemble avec une énergie et un enthousiasme renouvelés.

Avec de profonds sentiments de joie et d'espérance, une immense reconnaissance envers mon conseil et chacune de vous, et en communion avec chacune des sœurs de la Congrégation, j'ouvre le Conseil Général Plénier 2020. Que nos délibérations et nos réflexions nous aident à cheminer avec optimisme et dans une communion plus profonde au service de la mission de Dieu dans le monde.

Que Dieu bénisse notre cheminement !



Rekha M. Chennattu, RA  
Supérieure Générale

Auteuil, 1<sup>er</sup> février 2020